

## **Werk**

**Titel:** Institutions Physiologiques

**Autor:** Blumenbach, Johann Friedrich

**Verlag:** Reymann

**Ort:** A Lyon

**Jahr:** 1797

**Kollektion:** Blumenbachiana

**Werk Id:** PPN660774607

**PURL:** <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607> | LOG\_0042

**OPAC:** <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607>

## **Terms and Conditions**

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

## **Contact**

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen  
Georg-August-Universität Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen  
Germany  
Email: [gdz@sub.uni-goettingen.de](mailto:gdz@sub.uni-goettingen.de)

443. Ces glandes, d'ailleurs, en quelque partie du corps qu'on les considère, celles qui sont vaguement dispersées sur son étendue, & celles que rassemblent ou le creux de l'aisselle, ou le pli de l'aîne, ne diffèrent aucunement des méseraiques dont nous avons déjà parlé; elles ont la même structure, elles admettent un égal nombre de vaisseaux sanguins, & sont exposées aux mêmes affections maladiyes.

## SECTION TRENTE-CINQUIÈME.

*De la Sanguification.*

444. **I**L est presque inutile d'avertir que nous entendons par ce mot, la conversion du chyle en sang, & la manière dont l'une de ces deux humeurs ne cesse de réparer les pertes que l'autre ne cesse d'éprouver.

445. On peut ranger sous trois classes les différentes humeurs qui se produisent dans le corps humain; & de cette distribution naissent les *humeurs crues*, le *sang*, & les *humeurs excrémentitielles*. Le sang tient le milieu entre les deux autres; il est en même temps la source de toutes les sécrétions, & le confluent dans lequel toutes les ramifications du système absorbant se déchargent.

446. Le sang étant une liqueur parfaitement une, & dissemblable de toute autre humeur ; on doit supposer qu'il existe différens moyens , à l'aide desquels les fluides hétérogènes que le conduit thorachique verse dans ses canaux , lui sont soumis & assimilés.

447. Tel l'effet que produisent d'abord les tortuosités nombreuses que les vaisseaux lactés & lymphatiques affectent , soit dans les glandes du mésentère , soit dans les autres glandes conglobées : elles commencent à donner aux humeurs qui les parcourent un caractère animal.

448. Une grande partie de la lymphe qui se jette avec le chyle dans le canal thorachique , & de là dans la sous-clavière gauche , doit avoir bientôt revêtu ce caractère ; puisqu'ayant été puisée dans la substance des viscères , ou des autres parties molles , elle rentre dans la masse du sang , presqu'aussitôt après en avoir été séparée.

449. L'écoulement du chyle qui se fait lentement & par gouttes , au moyen de la valvule qui termine supérieurement le conduit de *Pecquet* , contribue beaucoup à le mêler avec le sang.

450. La structure interne du cœur , hérissée de petits muscles papillaires , qui ne cessent d'agiter le liquide que cet organe renferme , ajoute à la perfection de ce mélange.

451. L'organisation des poumons , leur

jeu égal & soutenu, qu'entretiennent les mouvemens successifs de la respiration, concourent encore & de la manière la plus efficace, à combiner intimement ces deux humeurs pendant le séjour qu'elles y font.

452. Enfin, la circulation du sang dans toutes les autres parties du corps, consume ce grand œuvre de la sanguification; les mêmes forces déterminent l'une & l'autre, & parmi ces forces, on ne doit pas oublier l'action musculaire.

453. Quoique les principes du chyle & du sang soient à-peu-près les mêmes, quoiqu'un grand nombre de causes très-puissantes se réunissent pour changer l'un en l'autre, on assure communément que ce n'est qu'après l'intervalle de plusieurs heures, que le chyle se dépouille de sa couleur lactée, & prend la nature du sang. Entr'autres preuves de cette assertion, on cite ce phénomène pathologique, que souvent une saignée faite plusieurs heures après la digestion, donne avec du sang un chyle pur.

Je l'ai quelquefois observé ce phénomène, mais c'étoit dans des cas où un état évidemment inflammatoire s'étoit opposé à l'assimilation du chyle; & je ne vois pas ce qu'on en peut conclure pour un état sain, qui est le seul objet de la physiologie.